

plus d'informations
sur Visions d'exil,
festival pluridisciplinaire

more informations
about Visions of exile,
multidisciplinary festival

لمزيد من المعلومات حول رؤى
المنفى، مهرجان متعدد
التخصصات

اطلاعات بیشتر درباره نگاه
های در تبعید، جشنواره چند
رشته یی

→ www.visionsexil.aa-e.org

Visions d'exil se prolonge...

le 30 novembre 2017 à la Cité internationale des arts
« L'exil vu par le prisme de l'art »
18 h 00 - 22 h 00

L'atelier des artistes en exil convie les artistes en résidence
à la Cité internationale des arts à faire une proposition sur l'exil
lors d'une soirée exceptionnelle.
→ 18 rue de l'Hôtel de ville 75 004 Paris - accès libre
www.citedesartsparis.fr

le 8 décembre 2017 à la MC 93 Bobigny
concert dans le cadre d'Africolor
20 h 30

Le Lamma Orchestra invite Alsarah pour reprendre
les grands classiques de la rétro-pop soudanaise.
→ 9 boulevard Lénine 93 000 Bobigny - 25€ / 9€
www.africolor.com / www.mc93.com/saison/africolor-2017

expositions, concerts,
performances, projections,
ateliers, débats, rencontres...

visions d'

festival du 10.11.17 au 18.11.17



L'atelier des artistes en exil
avec le Palais de la Porte dorée –
Musée national de l'histoire
de l'immigration

infos pratiques
+33 (0)1 53 59 60 00
Palais de la Porte Dorée
293, avenue Daumesnil - 75 012 Paris
métro Porte Dorée (ligne 8) / bus 46 / tramway T3 /
station de Vélib' 12032
mardi - vendredi de 10 h 00 à 17 h 30
samedi et dimanche de 10 h 00 à 19 h 00

réservations et inscriptions
www.histoire-immigration.fr/festival-visions-d-exil

conception graphique : Studio des formes

exil

édito Pour passer de zone occupée en zone libre
sous l'Occupation, des femmes et des hommes prenaient
des risques, payaient sans garantie d'arriver à bon port,
flirtaient avec la mort. On organisait des filières d'évasion pour
échapper à la répression et aux persécutions. Franchir la
terrible frontière qui découpait la France en deux relevait de
l'engagement, de l'attachement à des valeurs fondamentales
telles que la liberté, l'égalité, le droit aux peuples de disposer
d'eux-mêmes.

C'est la même nécessité vitale qui aujourd'hui pousse des
millions de personnes à quitter leur pays pour rejoindre
une zone de liberté, une zone d'« humanité », le même espoir
qui dirige des millions de pas. Prêts à tout supporter, à tout
accepter, se livrant à des vendeurs de mort, les survivants
endurent encore les politiques inhospitalières des pays
choisis pour refuge, les affres administratifs et la difficulté
à communiquer dans une langue qu'ils ne parlent pas. Parmi
ces réfugiés, certains sont des artistes. Eux aussi ont échappé
à l'insoutenable et tentent d'exister ailleurs.

Art et exil entretiennent une relation très ancienne.
La culture française est ainsi pétrie d'influences venues
d'ailleurs, portées par des artistes qui ont fui des guerres et
des gouvernements. Les artistes, parce qu'ils racontent
le monde et l'Histoire, de tout temps provoquent l'opprobre
et l'admiration. Les artistes opèrent des déplacements.
Par nature en exil, ils se déplacent et déplacent notre vision.

Visions d'exil cherche à embrasser la question de l'exil
par un festival pluridisciplinaire qui décline des propositions
artistiques très diverses, des temps de réflexion et des
rencontres professionnelles. Comment passe-t-on de l'autre
côté, abandonne-t-on une partie de soi et pénètre-t-on
les méandres d'une nouvelle langue, donc d'une nouvelle façon
de penser? Les artistes du festival sont originaires de Syrie,
d'Afghanistan, d'Iran, de Palestine, du Soudan, de Côte
d'Ivoire, du Mali, de Gambie ou d'Azerbaïdjan..., ils sont
demandeurs d'asile ou réfugiés, arrivés en Europe depuis peu
ou depuis plusieurs années. D'autres artistes, non exilés,
racontent aussi l'exil.

Judith Depaule et Ariel Cypel

Visions d'exil est à l'initiative de l'atelier des artistes en exil
et organisé avec le Palais de la Porte Dorée. Depuis janvier 2017,
l'association, a pour mission d'agir en direction d'artistes
réfugiés sur le territoire français afin de les aider à continuer
leur pratique artistique.

Visions d'exil s'inscrit dans l'événement
Welcome! - migration et hospitalité
du 21 septembre au 24 novembre 2017, proposé à l'occasion
des 10 ans du Musée national de l'histoire de l'immigration
www.histoire-immigration.fr/welcome

vendredi 10 novembre

vernissages + concerts

expositions du 10 au 26 novembre

18 h 00 **vernissages** (en présence des artistes)
↳ hall d’honneur et hall Marie Curie

La Mère de Medhi Yarmohammadi (Iran)
sculpture

↳ forum – accès libre

Installation monumentale figurant la France, nouvelle patrie de milliers de réfugiés, mère tour à tour aimante et dévorante, les portant en son sein pour une seconde naissance.

Sham de Bissane Al Charif (France / Syrie / Palestine)

installation multimédia

↳ kiosques du forum – accès libre

À travers le témoignage d’enfants qui sont tous passés par la capitale syrienne, Bissane Al Charif tente de faire surgir par des livres pop-up et des projections un Damas pluriel, où l’imagination enfantine secouée par la guerre a souvent déformé la réalité.

Réfugiés politiques, refugiés poétiques de Babi Badalov (Aïzerbadjan)

poésie visuelle + performance de l’artiste

↳ hall Marie Curie – accès libre

Exposition de collages, de peintures et de textiles qui explore les limites du langage, témoigne de l’exil et de l’expérience de l’artiste pris entre plusieurs langues et cultures.

Babi Badalov est représenté par la Galerie Jérôme Poggi (Paris).

20 h 00 **concert de Bu Kolthoum et Jundi Majhoul**
↳ auditorium – accès libre

Les deux rappeurs syriens et membres du groupe Latlateh, figures incontournables de la scène hip-hop du Proche-Orient, se donnent pour la première fois en concert à Paris.

22 h 00 **DJ set de Missy Ness (France / Tunisie)**
↳ auditorium – accès libre

Aux platines, l’organisatrice des soirées « Transit » concocte un cocktail de musiques urbaines du Maghreb, du Moyen-Orient et d’ailleurs, pour un set dansant qui mixe musique orientale et hip-hop.

samedi 11 novembre

cinéma + débat

avec Usage du Monde 21

16 h 00 **projection *Les sauteurs* d’Abou Bakar Sidibé (Mali), Moritz Siebert (Allemagne), Estephan Wagner (Chili)** Danemark, 2016 – 80 min

↳ auditorium – gratuit sur réservation

Le jeune Malien Abou Bakar Sidibé s’est vu confié une caméra afin de documenter ses mois d’attente et de peur depuis le camp de Gururu, au Maroc, pour franchir la frontière avec l’Espagne. Il est à la fois le filmeur et le filmé.

17 h 30 **débat « L’exil filmé de l’intérieur »**

Avec des représentants d’Usage du Monde 21, du Haut Comité aux Réfugiés et de la Société civile des auteurs multimedia (SCAM).

↳ auditorium – accès libre

19 h 00 **projection de *Desterrios* de Hubert Caron-Guay** Canada, 2017 – 95 min

↳ auditorium – gratuit sur réservation

Le réalisateur a filmé en complète immersion le voyage de la dernière chance des migrants d’Amérique Latine qui tentent de rejoindre le nord du continent, les États-Unis ou le Canada, coûte que coûte.

dimanche 12 novembre

workshops + spectacle

14 h 30 – ateliers avec des artistes en exil

gratuit sur inscription

Atelier 1 ↳ hall Marie Curie, tout public

Collages avec Babi Badalov.

Atelier 2 ↳ auditorium, musiciens professionnels

et amateurs de musique et de chant.

Chants de la vallée du Nil avec Le Lama Orchestra, dirigé par Ghandi Adam.

17 h 00 **spectacle *Je passe 1 et 2*, mise en scène et**

19 h 00 **Salameh (Palestine / Syrie), avec l’ensemble des 25 étudiants de l’École régionale d’acteurs de Cannes (Érac)**

théâtre documentaire multimedia – (volets 1 et 2)

↳ forum – gratuit sur réservation

14 récits d’exil ont été collectés auprès des adhérents de l’atelier des artistes en exil. Chacun d’entre eux est confié sur un mode intimiste aux spectateurs répartis en petits groupes, sous le regard en image des artistes eux-mêmes, présents sur des écrans.

mardi 14 novembre

cinéma + rencontre

avec Usage du Monde 21

19 h 30 **projection en avant-première :**

***194, nous, enfants du camp* de Samer Salameh** Syrie / Liban, 2017 – 85 min

↳ auditorium – gratuit sur réservation

Le film suit l’histoire du camp palestinien de Yarmouk en Syrie à partir de 2011, à travers les yeux et les expériences d’un groupe de jeunes résidents du camp.

Projection suivie d’une rencontre avec le réalisateur

Samer Salameh, originaire du camp de Yarmouk et exilé en France, et Hala Abdallah (Syrie), réalisatrice, productrice et cofondatrice de l’association Souria Houria.

mercredi 15 novembre

rencontre + soirée littéraire

10 h 00 – rencontre « Migrer d’une langue à l’autre »

17 h 30 ↳ auditorium – gratuit sur inscription

Journée d’étude consacrée aux expériences d’accueil des réfugiés en France et en Allemagne, notamment sous l’angle des dispositifs d’accès aux langues des sociétés d’accueil, portée par l’actualité des migrations qui continue à bouleverser l’Europe.

En partenariat avec la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), la Drac Île-de-France, et le Goethe Institut.

20 h 00 **soirée littéraire « Écrire l’exil »**

↳ auditorium – gratuit sur réservation

Comment écrire l’exil quand on l’a ressenti dans sa chair ? Tout est-il dicible ? Sous formes de photographies textuelles, de poèmes ou de récits, des écrivains exilés écrivent l’exil, chacun racontant à sa façon les épreuves qu’il a traversées.

Avec les auteurs Hassan Yassin et Youssif A. Haliem (Soudan), l’écrivain et photographe Mohamed Abakar (Soudan) et Mohamed Nour Wana, auteur africain sans patrie. Lecture (en musique) de textes en français, en anglais et en arabe, par les auteurs. Performance visuelle du peintre Mahmoud Halabi (Liban). Direction Judith Depaule.

jeudi 16 novembre

colloque + performance

9 h 30 – colloque « Partout et nulle part : migration et art contemporain »,

17 h 30 organisé à l’occasion du 50^e congrès de l’Association internationale des Critiques d’Art (AICA)

↳ auditorium – gratuit sur inscription

L’impact des migrations récentes sur l’art contemporain a-t-elle donné une vision plus large du monde, là où différences et singularités ne seraient pas déniées ? Avec la participation d’intervenants sélectionnés lors d’un appel à contribution international.

10 h 00 – performance de Kubra Khademi

18 h 00 (Afghanistan)

↳ forum – accès libre en continu

Kubra Khademi propose une performance à partir de la photo d’Aylan, l’enfant kurde noyé, qui fit la une des médias, et de celle d’Ai Weiwei, l’artiste activiste chinois qui a repris la scène de l’enfant noyé.

vendredi 17 novembre

salon professionnel + concert

14 h 00 – salon des artistes en exil avec l’Office

18 h 00 national de diffusion artistique (Onda)

↳ sur inscription auprès de l’Onda :

k.watts@onda-international.com

Présentation du travail d’artistes en exil à des professionnels de la culture français et européens.

20 h 00 **concert de *mouwashah* d’Hamam Khairy (Syrie) et de son ensemble**

↳ auditorium – sur réservation – 12 €/9 €

Surnommé le Rossignol d’Alep par ses variations vocales et son sens de l’improvisation, Hamam Khairy et ses musiciens en exil explorent avec virtuosité les confins du *mouwashah*, art poétique et musical né en Andalousie musulmane et propagé jusqu’aux confins de la Chine.

samedi 18 novembre

spectacle + débat + concert

19 h 00 **spectacle bass musique et théâtre**

***Arrêt sur image* de Gustave Akakpo (Togo) mis en scène par Cédric Brossard (France) avec Kader Lassina Touré (Côte d’Ivoire) et Pierre-Jean Rigal (France)**

↳ auditorium – sur réservation – 12 €/9 €

Entre monologue et slam électro, les errements d’un passeur qui s’apprête à passer à son tour la frontière, celle-là même qu’il a fait tant de fois passer aux autres. Il doit fuir à son tour. En attendant son collègue qui doit le faire passer de l’autre côté, il converse avec son père.

20 h 00 **débat « récits de passeurs »**

↳ auditorium – accès libre

Avec l’équipe du spectacle ; Denis Gouzerhs (France), membre du conseil d’administration de Médecins sans frontières ; Mikhaël Neuman (France), directeur de recherches au Crash / Fondation Médecins sans frontières ; Raphaël Kraft (France), reporter, auteur du livre *Passeur*, paru en 2017 chez Buchet Chastel.

22 h 00 **concert de zouglou – wôyô ambiance facile par le groupe Wary**

↳ hall d’honneur – accès libre

Yakouba Konaté, chanteur-compositeur (Côte d’Ivoire), accompagné de Waly Saho (Gambie) aux percussions et d’un troisième comparse, font danser les corps et les esprits sur des rythmes zouglou pour la clôture du festival.